

Ode à BROOKLYN

> Dominick A. Merle

L'écrivain de voyage, Dominick Merle, de Montréal, réalise habituellement des reportages sur des endroits exotiques éloignés pour le magazine Tourisme Islamique. Cette fois, il reste plus près de son lieu de résidence, traversant littéralement un pont pour visiter son vieux voisinage.



Pont de Brooklyn, Vue d'intérieur

جسر بروكلين من الداخل

Brooklyn – Le retour aux racines est souvent un moment décisif qui vous fait savoir que votre voyage s'est terminé. Je ressentis cela à l'intersection des rues Montague et Clinton à Brooklyn, quand j'ai entendu un cri réconfortant et émouvant : "Hé ! Dégage, clochard !"

Cette salutation, accompagnée d'un salut amical et d'un sourire, est venue d'un

automobiliste dépassant un piéton qui était sur une autre voie.

Pour ceux qui ne sont pas nés ici, ou qui connaissent les habitants de Brooklyn, le terme clochard est une appellation de charme réservée aux amis intimes, et même parfois aux parents; naturellement, lorsqu'il n'y a pas de haine entre eux. Évidemment, l'utilisation de ce terme pour saluer quelqu'un que l'on ne connaît pas

pourrait poser quelques problèmes sérieux.

L'origine exacte de cet échange est peu claire; mais, au début du 20^{ème} siècle, l'équipe Brooklyn Dodgers était connue officiellement sous le terme "les merveilleux clochards", puis cela été réduit à "clochards". Ils étaient et sont toujours les clochards préférés de Brooklyn. Et à ce jour même, le nom de Walter O'Malley, le propriétaire qui en 1957 a porté l'équipe de ▶

base-ball du champ d'Ebbets aux pâturages plus verts de Los Angeles, est rangé à côté de ceux de Hitler et de Josef Staline.

Ainsi à Brooklyn, on doit gagner le droit et le respect de s'appeler un clochard. C'est le sens de la véritable amitié ici. Et pour la première fois, depuis de nombreuses années, je me suis senti comme un vrai clochard encore une fois.

Il y a de nombreuses statistiques indiquant qu'un Américain sur sept peut avoir ses racines à Brooklyn. C'était la première station pour les cargaisons des immigrants arrivant d'Europe; tout simplement car il y avait des terres en abondance ici - y compris des champs de culture - tandis que l'immobilier à Manhattan était déjà rare et coûteux. Les fermiers de Brooklyn alimentaient alors les cinq quartiers de la ville. Aujourd'hui, il y a une grande disparité entre les mots Brooklyn et fermier.

A mon retour ici, avec mon épouse Susan, qui faisait son premier voyage, on traversa le pont de Brooklyn à partir du sud de Manhattan en une marche à pied de 45 minutes. Notre programme a été arrangé par l'agence Tours Vintage New York, et nos guides, Mark Lévy et son fils Mats, avaient agrémenté leurs descriptions avec des remarques surprenantes telles : « Le fleuve est n'est pas un fleuve ». Mark nous explique qu'il s'agit réellement d'un détroit de marée et une partie du fleuve Hudson, mais naturellement cela ruinerait tous ces films de bandits qui tournent autour des corps jetés dans le fleuve est.

La seconde remarque est venue de Mats : « La première partie de Brooklyn que nous foulons du pied est à l'origine appelée Brooklyn du sud, bien que ce soit réellement Brooklyn du nord, mais c'est au sud de Manhattan et Manhattan a toujours voulu être le centre de l'univers. Ainsi, aujourd'hui encore, quelques personnes habitant à Brooklyn du nord pensent qu'elles sont à Brooklyn du sud ». C'était assez clair.

Mais en fait, le premier secteur sous le pont est connu sous le nom de Dumbo, acronyme pour le sud de Manhattan et la partie supérieure de Brooklyn, et ses prix immobiliers sont proches de ceux de Manhattan. De vieux entrepôts abandonnés et usines ont été transformés en logements d'une valeur d'un million de dollars chacun. Brooklyn est devenu le lieu de résidence préféré de nos jours, et Dumbo est son endroit le plus prestigieux.

Après un arrêt à l'Office de tourisme de Brooklyn, récemment ouvert, pour prendre quelques cartes et brochures, nous avons commencé notre excursion à pied et en quelques minutes j'ai entendu une voix disant :



Musée d'art de Brooklyn

متحف بروكلين للفنون

« dégage de la rue, clochard ! », un cri de bienvenue au pays.

Brooklyn ne fait pas seulement mal aux pieds. Parfois, il vous bat droit au visage, comme l'avait fait l'actrice Cher à Nicolas Keej dans le film Moonstruck qui a été tourné ici dans les reliefs de Brooklyn.

Nous avons marché jusqu'au parc situé entre la 4^{ème} et 5^{ème} avenues où Mark nous montra au loin une vieille maison en pierre en nous disant : « S'il n'y avait pas eu ici la bataille de Brooklyn en 1776, nous parlerions probablement Canadien aujourd'hui ».

« Nous sommes de Montréal, Mark, », lui répondis-je.

« Bien, alors vous savez probablement cela », me dit-il.

Jusqu'alors, la bataille de Brooklyn évoquait pour moi une épreuve de force entre des familles de gangsters ou de gangs pour des zones d'influences. Mais, comme l'a expliqué Mark, une bataille importante avait eu lieu ici entre les troupes de George Washington et l'armée britannique, et tandis que les Britanniques gagnaient la bataille principalement en raison de leur supériorité numérique (environ 30.000 hommes contre 3.000), l'héroïsme dont avaient fait preuve environ 400 membres d'une brigade du Maryland avait renforcé la détermination de l'armée américaine. Les troupes britanniques avaient occupé la vieille maison en pierre; mais celles de Maryland ont continué à attaquer malgré les difficultés insurmontables. La moitié

de ces derniers avait perdu la vie dans la bataille, mais leur bravoure était comme un appel de victoire pour le reste de l'armée de Washington. La maison en pierre a été démolie en 1890, puis reconstruite partiellement avec des pierres originales en 1930. Elle est ouverte au public aujourd'hui et est officiellement connue sous le terme « vieille maison de pierre ». Elle met en relief la contribution de Brooklyn à la guerre révolutionnaire, en grande partie inconnue.

Nous avons pris un autobus pour la région du parc Slope, l'un des plus beaux quartiers de Brooklyn, avec des rangées de maisons de grès admirablement préservées. C'est également la région de Prospect parc et de la place de la Grande armée comportant le magnifique Arc commémoratif des soldats et marins, édifié en 1902 pour honorer des héros de la guerre civile. Comme en Europe, cet impressionnant Arc est visible d'un peu partout. Dans le secteur du parc on trouve le musée de Brooklyn, le jardin botanique de Brooklyn et le zoo de Prospect, qui sont des attractions de premier ordre.

Après, nous nous sommes dirigés vers le sud (le véritable sud), à l'aide des trains souterrains ou des autobus, passant par un certain nombre d'autres zones sur notre chemin vers l'île de Coney, le terminus du train. Nous nous sommes arrêtés à Flatbush-est, connu comme le modèle des Caraïbes en raison de sa population immigrée de ces îles, et puis à Flatbush lui-même, rendu célèbre par tous ces films qui y étaient tournés. Le quartier de Borough parc abrite la plus importante communauté juive ▶

orthodoxe aux Etats-Unis, et Bensonhurst, le prochain arrêt, c'est la petite Italie de Brooklyn. L'île de Coney était notre ultime station. Tandis que le parc d'amusement n'est que l'ombre de ses années de gloire, la zone elle-même reste vivante et en bonne santé. Nous avons pris un autobus à la plage voisine de Brighton, généralement désignée sous le nom de "Petite Odessa", puisqu'elle abrite la plus grande communauté russe aux Etats-Unis. Là, il y a des zones où vous ne trouverez aucun signe d'anglais et où les gens ne parlent pas cette langue.

Un autre court trajet par car nous mena au golf de Sheepshead, où mes grands-parents s'étaient installés à leur arrivée d'Italie à la fin du 20ème siècle. Après un dîner aux poissons, nous retournâmes de nouveau à l'île de Coney pour prendre le train souterrain afin de retourner à Manhattan, et nous fîmes nos adieux aux Levys.

Dans le tunnel, j'ai continué à penser à cette scène célèbre de voiture entre Marlon Brando et Rod Steiger dans le film "Au bord de la mer" quand Brando a indiqué, "j'aurais pu être un compétiteur, au lieu du clochard que je suis !" . Je me suis tourné vers mon épouse en lui disant, "j'aurais pu être un clochard, au lieu d'un écrivain de voyage, ce que je suis actuellement." Je suis sûr qu'elle n'a eu aucune idée de ce dont je lui parlais.

Nous avons passé nos deux derniers jours dans la région du parc central à l'hôtel Parker Meridien, sur la cinquante-septième rue -ouest.

La vue de notre pièce donnait sur le parc central. Le restaurant d'entrée, Norma, est soudainement devenu notoire comme le meilleur coin de la ville pour déjeuner. Le bistro français, le Seppi, à la cinquante-sixième rue, gagne tranquillement sa propre réputation en raison de l'innovation et des techniques de son chef propriétaire Claude A. Solliard. L'hôtel lui-même a juste subi une restauration pour une enveloppe de 60 millions \$. Chacune de ses 730 chambres, dispose de l'accès gratuit à Internet à grand débit. Elles étaient toutes occupées, par un grand nombre d'hôtes européens.

L'histoire du succès du Norma a été spectaculaire, grâce notamment à quelques articles élogieux de revues et journaux de la ville. Le restaurant connaît maintenant une telle demande qu'il continue à servir le déjeuner jusqu'à 15 heures.

La dernière nuit fut l'occasion de faire des folies. Nous avons fait des réservations à San Domenico, un des restaurants italiens les plus fins de la ville, situé à un des meilleurs endroits de la ville, au sud du parc central, avec une vue donnant sur le parc et sur le magnifique bâtiment de Time-Warner, où le prix de quelques logements dépasse 20 millions \$.

Le propriétaire Tony Mai et sa fille Marisa sont au restaurant la plupart des soirées, causant avec les invités dans l'élégant mais chaud salon de dîner. La chef cuisinière, Odette Fada, mène là la musique gastronomique depuis environ huit années. Les apéritifs sont entre 15 et 25 \$,

les repas principaux environ 25 à 40 \$, et tous les plats que nous avons goûtés étaient délicieux. Certains plats principaux ont semblé un peu chers, mais ce surplus est compensé par les belles vues offertes par les fenêtres. Un dîner pour deux personnes peut atteindre 200 \$. Puisque s'était notre dernière nuit, j'ai laissé un pourboire de 30 \$. Je ne voulais pas leur laisser l'impression que j'étais un clochard. ■

(Dominick A. Merle est écrivain et consultant en matière de voyage basés à Montréal, et un clochard pendant la vie.)

Sept choses à faire à Brooklyn

1. Manger une tranche de pizza traditionnelle de New York. Elle est si mince que l'on peut en manger trois.
2. Se plaindre au sujet des personnes venant de Manhattan qui provoquent la hausse des prix de logements.
3. Aller à l'île de Coney et évoquer la splendeur passée du lieu
4. Manger le célèbre hot-dog de Nathan.
5. Exagérer en citant le nombre de personnes célèbres nées ici.
6. Ne pas prêter attention au look. Sinon, les gens penseront que vous êtes timbré.
7. Ne jamais aller à New Jersey, à moins de rendre visite aux parents intimes que vous n'avez pas vu depuis au moins 3 années.



Promenade à la plage de Brighton, «petite Odessa»

"أوديسيا الصغيرة" في شاطئ برايتون